



SUBSTANCES INHIBITRICES

Des résultats positifs tourmentent les producteurs et divisent les labos

Sabine Guex

La Bauernzeitung s'est penchée sur les analyses de lait positives aux substances inhibitrices. Voici un compte rendu de leurs investigations.

L'affaire a fait les gros titres de la *Bauernzeitung* ces dernières semaines. Un article de Peter Fankhauser relate l'expérience de Barbara et Johannes Eichenberger, producteurs de lait bio à Beinwil am See (AG). Il y a un peu plus de deux ans, la famille recevait un appel du vétérinaire cantonal l'informant que Suisselab avait détecté des substances inhibitrices dans le dernier échantillon de lait issu de leur tank. Comme tous les producteurs soumis aux contrôles laitiers de droit public, leur production fait l'objet d'un examen bimensuel. Les prélèvements ont lieu lors de la collecte du lait.

Les exploitants s'interrogent sur ce résultat qui s'apparente à un coup de massue. En effet, ils n'ont pas fait usage d'antibiotiques durant la période en question. Ils entreprennent alors toute une série de tests complémentaires pour confronter ce résultat (lire ci-dessous), impliquant notamment le laboratoire d'Emmi de Suhr (AG) ainsi que le laboratoire cantonal de Zurich. Des résultats parfois contradictoires les poussent à mettre en doute les méthodes de Suisselab. A ce jour, le fameux résultat positif demeure inscrit dans les données de TSM fiduciaire. Les exploitants ont contesté cette mention, mais la commission de recours a refusé d'entrer en matière. La famille Eichenberger ne veut pas lâcher l'affaire

et a fait appel contre cette décision.

Des cas similaires

Cet article de nos confrères a suscité de nombreuses réactions, dont celle de Marie Garnier, directrice de Prolait. Elle informe que plusieurs membres de la fédération intercantonale ont été confrontés à une situation similaire. Suisselab a déterminé positif l'échantillon de lait du tank d'un producteur alors que les examens réalisés en fromagerie se sont avérés négatifs. L'agriculteur en question a fait opposition aux résultats en précisant qu'il était certain de ne pas avoir utilisé d'antibiotiques, mais qu'il avait appliqué un insecticide dans l'écurie. Sur les conseils de Suisselab, un échantillon a été envoyé en Allemagne, où il a été déclaré négatif aux antibiotiques. «Suisselab a juste communiqué à ce producteur que la contamination était minime et que la plus faible dilution faisait passer le résultat du contrôle comme négatif.»

Toujours dans les colonnes de la *Bauernzeitung*, le président d'une société de laiterie outre-Sarine indique qu'en 2019, le lait de sept producteurs était testé positif aux substances inhibitrices. «On ne pouvait pas y croire!» Un agriculteur du Seeland bernois raconte quant à lui que lors d'un contrôle officiel, le chauffeur l'a informé qu'il ne parvenait pas à effectuer un prélèvement car le lait ne s'écoulait pas dans la bouteille prévue à cette fin. Pourtant, il a reçu un résultat officiel de contrôle de tank de la part de Suisselab deux jours plus tard.

Une contamination aux origines diverses

Qu'est-ce qu'il se trame donc chez Suisselab? Peter Fankhauser a procédé à plu-



Trouver l'origine de la contamination qui a mené un échantillon à être testé positif aux substances inhibitrices s'apparente à chercher une aiguille dans une botte de foin.

sieurs interviews afin d'y voir plus clair. En premier lieu, il en ressort que la présence d'antibiotiques n'est pas la seule raison qui peut conduire à ce qu'un échantillon soit testé positif aux substances inhibitrices. Les examens effectués par le laboratoire ne permettent pas d'identifier la nature de la contamination. Pour rappel, les substances inhibitrices freinent ou empêchent la croissance de micro-organismes dans le lait. Des résidus d'autres types de médication, des restes de produits de nettoyage ou de désinfection, des ingrédients spéciaux ou des additifs dans les aliments fourragers ou encore l'utilisation d'agents antimicrobiens naturels peut conduire à des résultats positifs. L'organisme des vaches peut lui aussi être à l'origine du problème, particu-

lièrement durant les premiers jours qui suivent le vêlage. Durant cette période, la mère produit des substances antibactériennes destinées à renforcer le système immunitaire de son veau.

Un résultat positif obtenu en deux étapes

Christian Beck, directeur de Suisselab, et Laurence Jungo, responsable du laboratoire d'analyses laitières, soulignent que la détection de substances inhibitrices se déroule en deux temps. Tous les échantillons de lait sont pipetés de manière automatisée dans la cavité d'une plaque de test inoculée avec le germe d'essai. Chacune d'elles contient deux laits de contrôle, l'un positif, l'autre négatif. Le solde de l'échantillon est placé en réserve dans une cuvette. La plaque de test

est alors incubée durant trois heures environ. Ce procédé déclenche un changement de couleur dans le cas d'un échantillon négatif aux substances inhibitrices. Si cette modification n'a pas lieu, les laborantins s'emparent du solde du prélèvement et entament une deuxième étape de test. Ils le soumettent à une série de dilution. Pour qu'un résultat positif en première phase de test soit confirmé, la deuxième exécution en dilution 1:1 doit présenter le même ton de coloration que lors de la première incubation. Cette seconde phase permet de déterminer jusqu'à quel niveau de dilution la substance inhibitrice fait effet.

Suisselab doit ensuite annoncer ses résultats aux autorités cantonales en vertu de l'Ordonnance sur le contrôle du lait. La fiduciaire TSM est

mandatée par la branche laitière pour recenser et administrer ces résultats. Peter Althaus, directeur, précise qu'il n'est pas dans les compétences de l'organisation que de modifier des résultats de contrôles laitiers.

Des sensibilités différentes

Il demeure une question de première importance. Comment se fait-il que les différents laboratoires qui ont examiné des échantillons de lait en provenance de l'exploitation de la famille Eichenberger obtiennent des résultats parfois contradictoires? Christian Beck souligne d'une part qu'une substance inhibitrice à l'origine d'un lait testé positif peut se retrouver en quantité insuffisante le lendemain pour déclencher une nouvelle analyse positive. D'autre part, les laboratoires ont recours à différents types de test avec différentes limites de détection. Dans la *Bauernzeitung* du 12 février dernier, le directeur de Suisselab rend attentif au fait que la très grande majorité des producteurs n'ont pas de problème avec les substances inhibitrices. En 2019, seuls 280 résultats ont fait l'objet de réclamation sur 430 000 analyses de tank, soit 0,6%. Dans un premier temps, un test positif peut être contesté en déposant une réclamation auprès de Suisselab.

Votre avis

Dans le cas où vous avez eu à faire à une analyse positive aux substances inhibitrices, avez-vous pu en déterminer la cause?

Votre réponse
journal@agrihebdo.ch
Fax 021 613 0640

De nombreux tests effectués

Le contenu du tank de la famille Eichenberger est soumis à deux examens mensuels. Emmi a récolté un échantillon lors de la collecte du 7 février 2019 et l'a transmis à Suisselab pour analyse. Le lendemain, le service vétérinaire du canton d'Argovie a informé les exploitants du résultat positif aux substances inhibitrices et a prononcé simultanément une interdiction de livraison. Le soir même, sur demande des autorités cantonales, le couple a fait analyser un nouveau prélèvement de lait au laboratoire d'Emmi de Suhr (AG). Les résultats se sont révélés négatifs, les époux pouvaient donc à nouveau livrer leur lait. Ils tenaient néanmoins à en savoir davantage. Ils ont demandé à Suisselab de tester le lait de leurs 15 vaches. Tou-

tes ont obtenu des résultats négatifs.

La seconde analyse du tank pour le mois de février n'a pas pu avoir lieu car Suisselab rencontrait un problème technique avec ses installations. L'analyse officielle suivante date du 4 mars 2019 et s'est avérée à nouveau positive. Dans la foulée, Johannes Eichenberger a prélevé un double échantillon du lait de son tank ainsi que de chacune de ses vaches et a amené les fioles aux laboratoires d'Emmi et de Suisselab. Trois vaches étaient légèrement positives.

Par la suite, durant quatre traites, la famille a prélevé du lait dans son tank ainsi que des échantillons chez chacune de ses vaches avant et après la traite. Elle a livré pas moins de 99 prélèvements chez Suisse-

lab, qui a décelé un résultat positif chez certains d'entre eux. Le laboratoire a alors transféré une partie de ces derniers à sa maison mère en Allemagne. «J'ai fait part de leur rapport final à Agroscope, qui dit ne pas comprendre certaines méthodes employées», souligne l'agriculteur.

Enfin, le Service vétérinaire argovien a présenté quatre échantillons testés positifs par Suisselab au laboratoire cantonal de Zurich, établissement de référence de la Confédération. Tous se sont montrés négatifs aux antibiotiques. Ils ont été soumis en retour à Suisselab, qui les a déterminés à nouveau positifs aux substances inhibitrices.

PETER FANKHAUSER, BAUERNZEITUNG. TRADUCTION ET ADAPTATION SABINE GUEX

PUBLICITÉ



melior

HIT DU MOIS
RABAIS CHF 20.-/100 KG
 Valable du 1^{er} au 31 mars 2021

8060 MORULINE®
Pour la santé, la fertilité et des performances

- Réduit le risque de météorisation
- Meilleure délivrance et vidange de la matrice
- Apport renforcé d'acides aminés essentiels et d'Oméga-3

Meliofeed SA
3360 Herzogenbuchsee/1510 Moudon
Tél. 058 434 15 15
melior.ch

mieux nourris avec melior